



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNCTAD/PRESS/PR/2010/001/Rev.1*
Original : Anglais

A L'INITIATIVE DE LA CNUCED, 500 PERSONNALITES LANCENT UN APPEL CONTRE L'ÉPUISEMENT DE LA BIODIVERSITÉ MONDIALE

Des stylistes du monde entier présentent un défilé de mode «EcoChic»

Un séminaire sur le rôle que l'industrie peut jouer en matière de préservation du patrimoine naturel et en faveur d'autres modèles de consommation

Genève, 20-21 janvier 2010



Genève, 8 janvier 2010 - A l'initiative de la CNUCED, plus de 500 personnalités représentant des gouvernements, des organisations internationales, le secteur de la mode et des cosmétiques se réuniront à Genève les 20 et 21 janvier pour lancer un appel contre l'épuisement rapide de la biodiversité mondiale.

Cet événement, organisé dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité proclamée en 2010 par l'ONU, débutera par un séminaire et se clôturera par un défilé de mode «EcoChic» et une exposition promouvant des vêtements et des accessoires durables. Plus de 50 modèles ont été offerts par des créateurs de mode du monde entier, parmi lesquels Diane Von Furstenberg, Manish Arora, Bora Aksu et Thakoon. En outre, des marques «écologiques» réputées telles qu'Edun, Noir, Ciel et Kumvana Gomani présenteront des vêtements et des accessoires issus de leurs dernières collections. Ces manifestations se tiendront au Palais des Nations (bâtiment E, 3e étage). Pour des raisons de sécurité, les participants sont tenus de s'inscrire à l'avance.

Lors du séminaire (*voir programme provisoire*), les discussions seront axées sur les solutions écologiques disponibles pour l'industrie de la mode et des cosmétiques. Les débats et la présentation d'études de cas permettront d'aborder des questions telles que: «Redéfinir la durabilité: pourquoi la biodiversité et pourquoi maintenant?»; «L'avènement de la consommation éthique et de l'éco-mode»; «Les marques de luxe en tant que modèles de durabilité»; «La traçabilité, la responsabilité et la certification environnementales»; et «Le rôle des industries créatives dans les pays en développement».

Organisées par l'initiative BioTrade et le Programme pour l'économie et les industries créatives de la CNUCED, ainsi que par l'organisation caritative Green2greener, cet événement vise à braquer les projecteurs sur la biodiversité et à souligner le rôle que les gouvernements, les entreprises et les consommateurs peuvent jouer afin de promouvoir et de soutenir la préservation de la biodiversité et une utilisation durable des ressources naturelles.

* **Contact:** Service de presse, +41 22 917 5828, unctadpress@unctad.org, <http://www.unctad.org/press>

La durabilité est la pierre angulaire du programme BioTrade de la CNUCED. Il aide les communautés locales à préserver la flore et la faune locales à travers la commercialisation de produits qui les encouragent, d'un point de vue tant moral qu'économique, à préserver la biodiversité. En Bolivie, par exemple, des communautés locales ont mis en œuvre des plans de gestion durable qui ont permis d'exporter vers l'Italie des peaux et des produits dérivés du jacaré (crocodilien); ce qui représente plus de 1,4 million de dollars des États-Unis de ventes (soit 282 % d'augmentation par rapport à 2003). L'exportation de ces produits vers les États-Unis s'élève désormais à 500 000 dollars É.-U. (soit une augmentation de 364 % par rapport à 2003). Les plans de gestion garantissent que l'exploitation de l'espèce ne dépasse pas son taux de reproduction et que les communautés préservent la qualité d'un environnement favorable.

La mode «EcoChic» vise à éviter de recourir à des procédés de production préjudiciable à l'environnement et de surexploiter les espèces sauvages pour se procurer des peaux ou des fibres naturelles. Divers procédés de fabrication de textiles et de vêtements de mode, tels que le dessuintage (lavage à grande eau) de la laine, le rouissage du lin (séparation des fibres de la tige), le tannage des cuirs, le blanchissement, la teinture, l'impression et la finition - consomment de grandes quantités d'eau et d'énergie. Ces procédés supposent également l'utilisation de produits chimiques toxiques et produisent des effluents pouvant polluer l'atmosphère, les nappes phréatiques et les sols. Le tannage des cuirs est particulièrement polluant, son intensité toxique étant l'une des plus fortes par unité produite. Pour leur part, les industries de la mode écologique adoptent des approches qui tiennent compte de la préservation de l'environnement. Le coton bio, par exemple, est cultivé sans pesticides ou autres produits chimiques préjudiciables. Au niveau mondial, la culture du coton non bio représente désormais 11 % de la consommation annuelle de pesticides et 25 % des insecticides.

En outre, l'éco-mode s'oppose à la surexploitation d'espèces telles que l'antilope tibétaine, dont les effectifs sont passés de plus d'un million d'individus en 1900 à 75 000 aujourd'hui, parce que les braconniers vendent les peaux pour la fabrication de châles de luxe.

L'épuisement de la biodiversité s'est accéléré ces dernières années. Selon l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire de 2005, on estime que le taux actuel de disparition des espèces due à l'homme (anthropique) est 1 000 fois plus rapide que le taux «naturel» de disparition inhérent à la longue histoire de la planète. La disparition de l'habitat en est la cause principale. Environ 11 % des zones naturelles qui existaient encore en 2000 pourraient disparaître prochainement, principalement à cause de l'extension de l'agriculture, du développement des infrastructures et des changements climatiques. On anticipe également la disparition de près de 60 % des récifs coralliens d'ici à 2030. Les dommages à long terme sont encore plus importants: au cours des 300 dernières années, la superficie forestière mondiale a diminué d'environ 40 % - les forêts ont totalement disparu dans 25 pays - et depuis 1900, le monde a perdu environ 50 % de ses zones humides.

La manifestation organisée par la CNUCED mettra l'accent sur la contribution des entreprises et des consommateurs à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et à l'objectif fixé pour 2010 en matière de diversité biologique; il s'agit d'un objectif global de conservation visant à enrayer la perte de biodiversité d'ici à la fin de l'année.

L'exposition «EcoChic», qui se tiendra pendant deux semaines à Genève, explorera les multiples dimensions de la mode durable en mettant l'accent sur les utilisations de la biodiversité qui procurent des avantages et des revenus aux communautés des pays en développement. À travers diverses présentations créatives de vêtements de mode, d'accessoires et de produits cosmétiques, elle évoquera le chemin qui va de la matière première au produit fini et s'intéressera aux nombreuses questions que les consommateurs, les vendeurs, les créateurs de mode et les concepteurs se posent à propos de modes de vie plus durables.

Les organisateurs

CNUCED

Au cours de la douzième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, tenue à Accra (Ghana) en avril 2008, les 193 États membres de la CNUCED ont reconnu que la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité offraient de nouvelles perspectives aux pays en développement. Ils ont souligné que le commerce de biens et services liés à la biodiversité pouvait être un outil important pour préserver la biodiversité et stimuler le développement. La Conférence a également reconnu la complexité sociale, culturelle, juridique et économique de la question.

La CNUCED a un rôle important à jouer dans la réalisation des objectifs de l'Année internationale de la biodiversité, en contribuant à façonner les débats et la réflexion sur le développement durable. Elle s'emploie également à promouvoir un plus grand engagement des entreprises et des consommateurs à l'égard de thématiques écologiques telles que la biodiversité. Elle aide en outre les pays en développement à faire face aux enjeux et aux perspectives de la mondialisation de façon écologiquement responsable.

Green2greener

[Green2greener](#) (G2G) est une organisation caritative créée à Hong Kong en 2007, qui a pour mission de promouvoir des modes de vie durables. À cette fin, G2G collabore avec des entreprises, des communautés et d'autres organisations non gouvernementales pour promouvoir l'information et le dialogue sur des pratiques plus écologiques et plus respectueuses des besoins sociaux et encourager la mise en œuvre de ces pratiques. L'une de ses principales initiatives en matière de sensibilisation est l'exposition «EcoChic», événement très médiatisé qui réunit de nombreux créateurs de mode. Conçus et lancés en 2008, les défilés/expositions «EcoChic» présentent une mode durable, sous la forme à la fois de haute couture et de prêt-à-porter.

*** ** ***